



Réduction des risques de catastrophe

De 2010 à 2017, la DDC a mené plus de 800 projets dans le domaine de la réduction des risques de catastrophe. L'évaluation fait état de la performance de la DDC et fournit des éléments factuels concernant l'orientation thématique de son engagement en matière de RRC.

Actions de la DDC

Forces

Des compétences et des capacités uniques

La Suisse bénéficie de compétences et de capacités uniques en matière de RRC (surtout gestion de l'eau et des bassins versants, écosystèmes, gouvernance et transfert des risques).

Réputation

La DDC est perçue comme un partenaire fiable et honnête.

Bonne adaptation au contexte

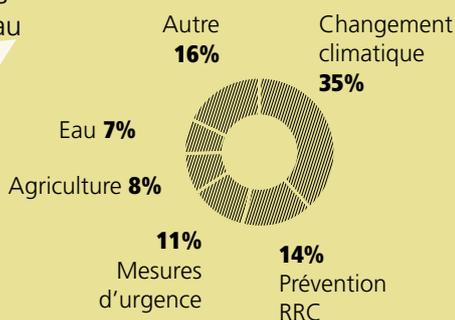
Les efforts en matière de RRC débutent souvent au niveau des communautés. Le financement de la lutte contre le changement climatique et les cadres globaux consolident les contextes favorables.

Promotion des apprentissages

Les activités de RRC sont régulièrement appuyées par des missions de soutien et des détachements, qui permettent à tous de se former.

462 mill. CHF

ont été investis dans des activités liées à la réduction des risques de catastrophe



3%

Toutes les activités liées à la RRC représentent environ 3 % du budget annuel de la DDC.

Réduire les risques

La DDC se mobilise où la réduction des risques de catastrophe constitue un enjeu, avant tout dans ses pays prioritaires.

818
projets

mandatés par la DDC entre 2010 et 2017

3

lignes d'action

Définir des activités RRC ciblées, adopter une approche intégrée et exercer une influence dans ce domaine.

Recommandations

→ Unité dans l'engagement

À l'avenir, la direction de la DDC doit renforcer et harmoniser son engagement en matière de RRC.

→ Innovation

Il est conseillé à la DDC de lancer des projets pilotes novateurs et de concentrer ses travaux sur les volets de la RRC où la Suisse excelle.

→ Objectifs communs

Afin de favoriser la collaboration entre l'aide humanitaire et le développement, la direction de la DDC est encouragée à définir des objectifs partagés et à développer une stratégie commune.

→ Au-delà de la réponse humanitaire

Il est conseillé de fixer des priorités géographiques selon des niveaux de risque, et de passer d'une focalisation sur les risques environnementaux à une compréhension large de la résilience face aux chocs et divers facteurs de stress.

